

Doit-on cacher son homosexualité à ses élèves ?

Bruxelles Un enseignant démissionne car on l'a prié de cacher sa sexualité.

David Degreef, un néerlandophone de 31 ans, s'est vu signifier lors de son entretien d'embauche avec une directrice d'une école primaire de la Ville de Bruxelles qu'il était préférable qu'il ne dévoile pas son homosexualité à ses élèves.

Le 14 août dernier, David renonce à son

poste car il ne peut nier ce qu'il est. *"Mon intention n'était pas de venir à l'école avec un drapeau arc-en-ciel ou des roses. Seulement, si mes élèves me demandent, et ils demanderont toujours, ce que j'ai fait pendant le week-end, je ne veux pas m'inventer une vie et une femme que je n'ai pas. Je suis marié avec un homme fantastique et j'en suis fier !"*, insiste-t-il.

Les déclarations de David n'ont pas manqué de faire réagir. Charles Huygens, directeur général du département de l'Instruction publique de la Ville de Bruxelles, a fait part de son vif étonnement quant à la réaction du candidat en-

seignant qui aurait apparemment mal interprété les propos qui lui ont été tenus. *"Aucune discrimination, quelle qu'elle soit, n'est tolérée à la Ville de Bruxelles. Le chef d'établissement a simplement rappelé au candidat son devoir de réserve et sa neutralité. Celle-ci concerne autant l'orientation sexuelle, conviction politique ou religieuse"*, explique-t-il, dans un communiqué.

Tel n'est pas l'avis de Bianca Debaets, la secrétaire d'Etat bruxelloise en charge de l'Egalité des Chances (CD&V) pour laquelle *"la neutralité ne peut être un argument derrière lequel on se réfugie"*.

J. Th.